

Thèses pour le renouvellement de l'Eglise

**par Gérard
PELLA-GRIN,**

*pasteur dans l'EERV
(Eglise Evangélique
Réformée du canton de
Vaud), Vevey*

Comme pasteur de paroisse dans une petite ville suisse, je ne connais qu'une infime portion de l'Eglise universelle. Je me garde donc de généraliser ! Ce que je vois de l'Eglise, de mon petit coin de pays, me fait chercher et espérer un changement dans trois dimensions :

- un renouveau spirituel
- une réforme théologique
- et un renouvellement structurel, pas tant sur le plan de l'organisation que sur le plan de la vision et des mentalités ; pas tant au niveau cantonal ou national qu'au niveau paroissial ou régional. C'est à cette dimension-là que se consacre cet article.

Je vous propose de découvrir ici trois perspectives partiellement convergentes et pourtant profondément différentes. Et réciproquement : différentes et pourtant convergentes. Présenter une seule perspective m'aurait semblé unilatéral et aplatissant. Ces trois regards se complètent pour nous donner une vision plus adéquate.

Les auteurs présentés ici ont écrit des centaines de pages à l'appui de leurs thèses. En les publiant ainsi, je souhaite rendre service au lecteur, qui n'aura pas besoin de lire l'ensemble de ces ouvrages, surtout lorsqu'ils sont en anglais ou en allemand. J'ai toutefois conscience d'exposer leurs auteurs à des malentendus ou à des jugements sommaires, tant la formulation de thèses frise parfois la caricature ! Qu'ils veuillent bien m'en excuser. . .

1. Howard A. Snyder, *Libérer l'Eglise.* *L'écologie de l'Eglise et du Royaume*¹

Prologue

Le texte biblique qui est peut-être le plus pertinent pour l'Eglise d'aujourd'hui est Mt 6,33 : « Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît ».

Faire du Royaume notre but signifie que nous nous décidons pour la justice. A l'époque d'Esaië, Dieu interpellait son peuple infidèle en ces termes : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve ». La justice et le droit sont les fondements mêmes du règne de Dieu (Ps 89,15 ; 97,2). L'intégrité devant Dieu et la justice dans la société ne sont pas des questions secondaires ou périphériques ; ce sont les vérités centrales du Royaume de Dieu et par conséquent des domaines centraux pour l'Eglise.

L'Eglise s'égare dès qu'elle pense devoir s'occuper de l'Eglise (*church business*) plutôt que du Royaume. Dans le *business* ecclésial, les gens se préoccupent des activités de l'Eglise, du comportement religieux et des choses spirituelles. Dans la perspective du Royaume, les gens se préoccupent des activités du Royaume, de tout le comportement humain et de tout ce que Dieu a créé, le visible et l'invisible. Les gens du Royaume voient les affaires humaines comme porteuses de sens spirituel et de pertinence pour le Royaume.

Les gens du Royaume recherchent d'abord le Royaume et sa justice ; les gens d'Eglise placent souvent le travail de l'Eglise au-dessus de la recherche de justice, de miséricorde et de vérité. Les gens d'Eglise cherchent à faire entrer les autres dans l'Eglise, alors que les gens du Royaume cherchent à faire entrer l'Eglise dans le monde. Les gens d'Eglise redoutent

¹ *Liberating the Church. The Ecology of Church and Kingdom*, Downers Grove, Intervarsity Press, 1983, 288 pages. Voir aussi *The Problem of Wineskins : Church Structure in a Technological Age*, IVP ; *The Radical Wesley and Patterns for Church Renewal*, IVP ; *Radical Renewal : the Problem of Wineskins Today*, IVP ; *Decoding the Church : Mapping the DNA of Christ's Body*, Grand Rapids, Baker Books, 2002 ; *The Community of the King*, IVP, 2004.

que le monde fasse changer l'Eglise alors que les gens du Royaume agissent pour voir l'Eglise changer le monde.

Lorsque des chrétiens placent l'Eglise au-dessus du Royaume, ils s'installent dans le *statu quo* et se complaisent avec les personnes qui leur ressemblent. Lorsqu'ils saisissent une vision du Royaume de Dieu, ils commencent à se soucier du pauvre, de l'orphelin, de la veuve, du réfugié... et de l'avenir de Dieu. Ils voient la vie et l'œuvre de l'Eglise à partir de cette perspective du Royaume.

Si l'Eglise a un grand besoin, c'est celui-ci : être libérée pour le Royaume de Dieu ; être libérée d'elle-même telle qu'elle est devenue pour devenir celle que Dieu désire.

Thèses :

1. La crise fondamentale de l'Eglise d'aujourd'hui est une crise de la Parole de Dieu. L'Eglise doit retrouver la dynamique intégrale de la Parole de Dieu : pas seulement comme Ecriture mais comme Dieu-qui-communique, spécialement par la Parole écrite qu'est l'Ecriture et suprêmement par la Parole incarnée qu'est Jésus-Christ. Pour le dire autrement, l'Eglise doit reprendre conscience de qui est Dieu.
2. Les comportements et les structures, dans l'Eglise, reflètent les conceptions fondamentales, qui restent souvent non dites, de la façon dont l'Eglise se comprend.
3. L'Eglise est essentiellement une communauté – le peuple de Dieu – plutôt qu'une organisation, une institution, un programme ou un bâtiment. Cette distinction est d'une importance fondamentale parce qu'elle est reliée aux modèles ecclésiologiques fondamentaux que les chrétiens utilisent.
4. L'expérience du salut est incomplète et insuffisante du point de vue biblique si elle n'intègre pas une expérience authentique de l'Eglise comme communauté et comme agent du Royaume de Dieu.
5. Ce que l'Eglise peut faire de plus dynamique et de plus prophétique, c'est d'être avant tout une communauté qui célèbre et qui sert.

6. Chaque croyant est un ministre, un serviteur et un prêtre pour Dieu. Tout croyant est appelé au ministère et tout le peuple de Dieu doit être formé au ministère.
7. Chaque croyant reçoit la grâce pour un ministère. Les dons spirituels doivent donc être identifiés et utilisés pour la gloire de Dieu.
8. C'est en étant disciple qu'on devient responsable (*leadership grows out of discipleship*). Lorsqu'on ne forme pas assez soigneusement des disciples, lorsqu'on néglige la « suivance » du Christ, les responsabilités ne sont pas assumées de façon biblique. Il en découle fréquemment une crise d'autorité spirituelle. Pour accéder à un poste de responsabilité, les qualifications que préconise le monde remplacent alors les qualifications requises par la Bible.
9. Que l'Eglise se soucie des pauvres et s'identifie à eux, voilà un signe que l'Eglise est fidèle au Royaume. C'est aussi souvent un signe de renouveau fondamental.
10. En Amérique du Nord aujourd'hui, une Eglise vivante et fidèle – bibliquement parlant – sera une communauté qui rame à contre-courant, qui vit en tension avec les éléments non-chrétiens de la société et qui manifeste un style de vie spécifiquement relié au Christ et orienté vers le Royaume².

2. Christian A. Schwarz, Le développement de l'Eglise : une approche originale et réaliste³

En 1996, le pasteur luthérien allemand Christian A. Schwarz était directeur de l'Institut de recherches pour le Développement de l'Eglise (*Institut für natürliche Gemeindeentwicklung*, www.nge-deutschland.de). Il a publié un ouvrage traduit en de nombreuses langues et renouvelant pour la réflexion sur la croissance de l'Eglise. Au lieu de se limiter à un seul modèle ecclésiologique, Christian Schwarz et son équipe (il mentionne

² Ce texte est tiré des pages 11, 12, 17 et 18 de *Liberating the Church*. Il a été traduit par Gérard Pella-Grin.

³ *Le développement de l'Eglise, une approche originale et réaliste*, Paris, éd. Empreinte Temps Présent, 1996, 128 p. Recensé dans *Hokhma* 69/1998, pp. 58-60.

en particulier Christoph Schalk, psycho-sociologue, comme conseiller scientifique d'une enquête sur les conditions de croissance des Eglises) ont examiné la situation de communautés de toutes dénominations. Un questionnaire de 170 items a été rempli par 30 membres dans chacune des 1000 Eglises étudiées, réparties dans 32 pays sur les 5 continents. Pour la clarté de la présentation et la comparaison avec les autres auteurs, nous prenons la liberté de résumer la pensée de l'auteur sous forme de thèses.

1. Nous n'avons pas à « produire » la croissance de l'Eglise mais à libérer le *potentiel biotique*⁴ que Dieu a mis en elle. Notre rôle consiste à diminuer les obstacles à la croissance (la « résistance de l'environnement ») que ce soit à l'intérieur de l'Eglise ou à l'extérieur.
2. Comme nous avons très peu d'influence sur les éléments extérieurs, nous devrions nous concentrer sur les obstacles à l'intérieur de l'Eglise. Elle pourra alors grandir d'elle même, comme la graine de la parabole. Dieu tiendra ses promesses ; il la fera croître (1 Co 3,6).
3. Les deux premiers obstacles à éviter sont deux mentalités opposées. La mentalité technocratique, qui surestime l'importance des institutions, des programmes et des méthodes. La mentalité spiritualiste, qui les sous-estime.
4. On essaye souvent d'imiter une façon de faire qui a bien réussi dans telle ou telle Eglise renommée ; il vaut mieux chercher à dégager les principes qui sous-tendent la croissance de l'Eglise.
5. Pour favoriser le développement naturel de l'Eglise, il s'agit de renoncer au pragmatisme superficiel, à la logique simpliste de cause à effet, à une fixation sur la quantité, aux méthodes douteuses de marketing et de manipulation. Autrement dit : abandonner les recettes humaines du succès pour se tourner vers les principes de croissance donnés par Dieu lui-même à toute sa création.

⁴ Le potentiel biotique est la capacité inhérente d'un organisme ou d'une espèce à se multiplier ou à se reproduire (p. 10).

6. Le premier de ces *principes biotiques* est **l'interaction** : la manière dont les éléments sont intégrés dans un système global est plus important que les parties elles-mêmes. Si j'agis sur un seul domaine, toutes les autres parties sont affectées simultanément. Un exemple d'interaction dans une Eglise ? Des réunions régulières entre responsables de chaque domaine.
7. Le deuxième *principe biotique* est **la multiplication** : un arbre ne grandit pas à l'infini mais il sème des graines qui produisent de nouveaux arbres, et ainsi de suite. De même, Jésus s'est occupé en priorité de ses douze disciples à qui il a confié la mission de faire des disciples, qui en feraient d'autres à leur tour. Un exemple de multiplication dans une Eglise ? La multiplication des groupes de maison ; le fruit d'un groupe de maison n'est pas un nouveau chrétien mais un nouveau groupe !
Si le processus de multiplication fonctionne, le sujet de la « mort » peut être abordé franchement. Des groupes, ou même des Eglises entières, n'auraient-ils pas le droit de disparaître après un certain temps ?
8. Le troisième *principe biotique* est **la transformation d'énergie** : dans la nature, les forces et les énergies existantes, même hostiles, sont orientées dans la direction désirée. Demandons-nous donc : « Comment puis-je tirer parti de cette situation pour l'avancement du Royaume de Dieu ? » C'est une question très créative et éminemment biblique : « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rm 8,28). Un exemple de transformation d'énergie dans une Eglise ? L'intégration de nouveaux convertis dans une démarche d'évangélisation. Au lieu de craindre que leur immaturité et leur manque de connaissance les conduisent à faire des erreurs, se rendre compte qu'ils sont les mieux placés pour communiquer avec leur environnement.
9. Le quatrième *principe biotique* est **l'utilité multiple** : l'énergie dépensée sert à plusieurs usages. Les feuilles qui tombent d'un arbre se transforment en humus et produisent des substances nutritives pour la croissance ultérieure de l'arbre. Exemple d'utilité mul-

tiple dans une Eglise ? Non seulement le fait qu'une même salle puisse servir à différents types de réunions ; surtout la pratique de la co-responsabilité : apprendre sur le tas et mettre la main à la pâte constitue le meilleur entraînement pour les futurs responsables. C'est ainsi que Jésus formait les futurs apôtres en même temps qu'il rencontrait les foules,

10. Le cinquième *principe biotique* est **la symbiose** : l'association de plusieurs organismes différents, avec des avantages pour chacun. Toute monoculture est l'expression de la mentalité technocratique. Les technocrates ignorent les effets stabilisateurs des haies, des marécages et des diverses variétés végétales. Beaucoup de chrétiens raisonnent ainsi de façon technocratique et négligent la diversité. Pour eux, l'unité chrétienne serait à son comble si toutes les Eglises appartenaient à la même dénomination avec la même liturgie et les mêmes pratiques. Un exemple de symbiose dans une Eglise ? *Le service selon les dons* permet de respecter la diversité des personnalités et des dons de chacun. Dans cette approche, les besoins de chaque chrétien (« Qu'est-ce que j'aime faire ? ») et ceux de l'Eglise (« Qu'est ce qui contribuera à notre développement ? ») se complètent au lieu d'être en concurrence les uns avec les autres.
11. Le sixième *principe biotique* est **l'efficacité** : d'une manière ou d'une autre, tous les organismes ont la capacité de porter du fruit. On peut poser la question du fruit porté par une Eglise à deux niveaux : la qualité et la quantité. Pour savoir si notre travail est réellement en harmonie avec les principes biotiques, le meilleur moyen consiste à examiner régulièrement le « fruit » que nous portons⁵.
12. Il vaut mieux rechercher la qualité de la vie d'une Eglise que la croissance quantitative. Toute Eglise qui grandit n'est pas forcément une « bonne Eglise » mais, généralement, les Eglises avec des qualités supérieures à la moyenne croissent en nombre.

⁵ L'enquête proposée par Schwarz et ses collaborateurs (*Profil d'Eglise*) offre ici un outil très utile. Pour la France et la Suisse romande, s'adresser à PROFIL EGLISE, Stéphane Deutsch, 3, rue du Chêne, F-68220 Hégersheim, stephane.deutsch@club-internet.fr.

13. Schwarz n'affirme pas que des foules se rueraient dans nos Eglises dès que nous appliquerons tous les principes biotiques. L'Evangile est parfois rejeté à cause du message de la croix. Mais, par ailleurs, certaines barrières sont dressées par les chrétiens qui emploient de mauvaises méthodes. Gardons-nous donc d'attribuer tout « manque de succès » uniquement au message de la croix.
14. Alors que la plupart des auteurs ou prédicateurs mettent l'accent sur un ou deux domaines essentiels (la prière, par exemple ; ou l'évangélisation ; ou la vie communautaire), l'enquête fait apparaître qu'une Eglise locale vit bien lorsqu'elle répond à huit critères de qualité :
- les responsabilités sont déléguées
 - les membres de l'Eglise sont actifs dans les domaines où ils sont doués (= service selon les dons)
 - la spiritualité est enthousiaste (= joyeuse, dynamique, consacrée)
 - les structures sont efficaces (= bien adaptées à la réalité)
 - les cultes sont édifiants (= « inspirés » par le Saint-Esprit, qui transforme l'ambiance et rend le message nourrissant)
 - l'Eglise accorde de l'importance aux groupes de maison
 - l'évangélisation est adaptée aux besoins des non-chrétiens
 - les relations au sein de l'Eglise sont amicales⁶

Ces critères sont tous importants. Une Eglise qui veut se développer qualitativement et quantitativement ne peut renoncer à un seul des huit critères. Réciproquement, aucun des critères de qualité n'est, à lui seul, la solution à tous les problèmes d'une Eglise.

15. Les Eglises qui manifestent des qualités nettement supérieures à la moyenne grandissent numériquement... et les Eglises qui croissent ont des qualités nettement supérieures à la moyenne. Il existe cependant des exceptions à cette règle, car la croissance quantitative

⁶ « Pour être encore plus clair, nous disons que des « cultes portes ouvertes », des « campagnes d'évangélisation » ou la pratique du « combat spirituel » (aussi valables soient-ils) ne sont pas des principes généraux pour le développement de l'Eglise. Par contre, il est possible de prouver le lien étroit entre « l'humour dans l'Eglise » et sa qualité et son développement. Il est surprenant qu'un facteur aussi essentiel qu'une ambiance amicale ne soit pratiquement pas mentionné dans d'autres livres. » (p. 36).

peut être obtenue par des méthodes comme le marketing ou la publicité. La croissance – ou la décroissance – peut aussi être liée à un contexte particulier, indépendamment de la qualité de l'Eglise.

16. Chaque Eglise a des points forts et des points faibles. L'enquête proposée par Schwarz permet de faire un bilan objectif et de repérer notamment le *facteur minimal*, c'est à dire le domaine le plus faible.
17. La croissance d'une Eglise est freinée par les domaines de qualité les moins développés. Si une Eglise concentre son énergie en priorité sur ces facteurs minimaux, elle progressera.
18. Il ne s'agit pourtant pas de se concentrer uniquement sur nos points faibles. Il s'agit d'articuler judicieusement les points forts et les points faibles. L'idéal est d'employer les points forts pour améliorer les plus faibles. Par exemple : « A partir de maintenant, nous allons mieux employer les dons que Dieu nous a donnés (point fort : « service selon les dons ») pour évangéliser (point faible de cette Eglise) ».
19. Distinguer clairement les domaines vitaux et les domaines secondaires.

« Aussi longtemps qu'il est question d'éléments secondaires, nous devons développer nos points forts sans nous préoccuper de nos faiblesses. Par exemple, si une Eglise a des cultes d'une grande qualité artistique avec de la musique d'orgue, elle doit développer ce talent et s'en servir dans d'autres domaines. Elle peut inviter des personnes cultivées qui apprécient la musique classique pendant le culte, plutôt que d'essayer de taper des mains et de jouer du tambourin. Cela est valable pour tous les éléments secondaires de la vie de l'Eglise (ni l'orgue, ni les tambourins ne sont indispensables au développement).

Lorsqu'il s'agit de domaines vitaux – et les huit critères de qualité entrent dans cette catégorie – nous ne pouvons pas ignorer nos lacunes. Tant qu'un seul de ces critères est absent ou sous-développé (par exemple, « les structures efficaces »), développer les autres domaines, tels que « la spiritualité enthousiaste », ne nous aidera pas. La croissance n'est pas bloquée par une spiritualité déficiente,

mais par des structures inefficaces. Il faut guérir l'organisme avant de développer davantage ses points forts. » (p. 56).

20. Dix étapes pratiques sont à suivre par toute Eglise prête à se remettre en question :

- 1) renforcer la motivation spirituelle
- 2) relever le *facteur minimal* (voir thèse 17)
- 3) fixer des objectifs qualitatifs⁷
- 4) identifier les obstacles
- 5) appliquer les principes biotiques
- 6) se servir des points forts
- 7) utiliser des outils *biotiques*⁸
- 8) contrôler les progrès
- 9) s'occuper des nouveaux facteurs minimaux
- 10) essayer

3. Klaus Douglass, *La nouvelle Réformation : 96 thèses pour l'avenir de l'Eglise*⁹

1^{er} objectif : revenir au noyau réformateur

- 1 Martin Luther voulait que le message de l'Eglise repose sur le fondement de la Bible et que ses formes extérieures soient adéquates pour son temps. L'Eglise est sur le point de passer à côté de l'une comme de l'autre de ces exigences.
- 2 La Réforme n'a pas eu lieu au 16^e siècle ; elle s'impose à nous comme un devoir.

⁷ « Les objectifs que nous fixons doivent se situer dans des domaines qui dépendent de nous. C'est la raison principale expliquant l'échec des objectifs numériques de l'assistance au culte. » (p. 110). Dans chacun des huit domaines essentiels, correspondant aux huit critères de qualité, on peut formuler des objectifs (voir p. 111).

⁸ Pour chacun des huit critères de qualité, Schwarz et ses collaborateurs proposent des manuels en différentes langues. Voir, en particulier, Christian A. Schwarz et Christoph Schalk, *Die Praxis der natürlichen Gemeindeentwicklung*, Emmelsbüll, C & P Verlag, 1997 ; trad. fr. : *La dynamique de l'Eglise*, Paris, Empreinte Temps Présent, 1999, 204 pages. Voir aussi le site <http://www.CundP.de>.

⁹ Klaus Douglass, *Die neue Reformation : 96 Thesen zur Zukunft der Kirche*, Stuttgart, Kreuz Verlag, 2001, 346 pages. ISBN : 3-7831-1833-6.

- 3 Celui qui souhaite réformer l'Eglise doit commencer par le contenu de son message. Mais il ne doit pas en rester là.
- 4 Nous sommes réformateurs lorsque nous poursuivons les travaux engagés par les Réformateurs, et non lorsque nous conservons simplement leurs acquis.
- 5 La foi chrétienne n'est ni un système de normes et de règles, ni une conception du monde, ni un enseignement. Au centre de la foi chrétienne se trouve plutôt la relation de confiance qui lie l'être humain à Jésus-Christ.
- 6 Une théologie dont le noyau central est bien défini peut se permettre d'avoir des contours souples. En revanche, un noyau flottant conduit à un durcissement de ses contours.
- 7 Les contours de l'Eglise ne sont pas à bien plaire. Ils doivent être formés à partir du noyau central et renvoyer dans la mesure du possible à ce centre.
- 8 La nouvelle Réformation peut s'appuyer en de nombreux points sur la première. Mais elle doit aussi nettement la dépasser pour certaines questions.

2^e objectif : libérer la spiritualité

- 9 Les hommes du 21^e siècle sont tout à fait ouverts aux questions religieuses. Mais ils ne cherchent plus les réponses à leurs questions dans l'Eglise.
- 10 Il est temps que l'Eglise protestante revendique à nouveau avant tout sa compétence particulière pour les questions de foi en Dieu.
- 11 Jésus-Christ est la réponse à la faim spirituelle de notre époque. Mais il ne suffit pas simplement de l'affirmer. On doit pouvoir en faire l'expérience au sein de nos communautés.
- 12 La spiritualité de nos communautés devrait être imprégnée de don de soi, d'enthousiasme et de force de rayonnement.
- 13 Il existe au moins cinquante façons différentes de prier – mais nous en connaissons sans doute au plus à peine une poignée.
- 14 Notre Eglise a besoin d'un élan de libération spirituelle.
- 15 L'amour de Dieu est de loin l'axiome de la théologie évangélique.

- 16 Plus encore que toutes nos actions et tous nos efforts, il importe que nous nous immergions sans cesse à nouveau dans l'amour de Dieu.

3^e objectif : redécouvrir notre mission

- 17 La mission principale que Jésus a assignée à son Eglise ne consiste pas à s'occuper des gens, mais à en faire des disciples.
- 18 L'Eglise de Jésus-Christ ne peut pas choisir si elle a envie de faire de la « mission » ou non.
- 19 La mission et la tolérance n'entrent pas en contradiction.
- 20 Il n'y a pas d'existence chrétienne sans conversion – sans une complète expérience de conversion.
- 21 L'intégration dans la communauté fait partie du processus de conversion.
- 22 Celui qui aimerait transmettre la bonne nouvelle à autrui devrait lui-même être une bonne nouvelle.
- 23 Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que des hommes s'engagent pour le Christ si nous ne nous engageons pas pour eux.
- 24 Nous avons non seulement besoin d'organisations missionnaires, mais aussi de communautés missionnaires.

4^e objectif : promouvoir le sacerdoce universel des croyants

- 25 L'enseignement que Luther nous a transmis sur le sacerdoce universel des croyants constitue l'élément le plus important qui aujourd'hui encore nous différencie du catholicisme.
- 26 L'opposition entre les soi-disant « clercs » et les soi-disant « laïcs » est contraire à la Bible et à l'Evangile.
- 27 Nous ne pouvons faire avancer le sacerdoce universel dans nos communautés que si nous éveillons chez les gens un amour pour les Saintes Ecritures.
- 28 Aucun homme ne peut rassembler en lui-même tous les dons dont il a besoin pour lui-même, alors que la communauté est pourvue à peu de choses près des personnes qui lui sont nécessaires.

- 29 Chaque chrétien a reçu un don de Dieu qui lui est personnel – et la tâche de le faire fructifier.
- 30 Les responsables de la communauté ont pour tâche principale d'aider ses membres à découvrir leurs dons et à les mettre en œuvre.
- 31 Les gens devraient collaborer au sein de la communauté là où les dons qu'ils ont reçus de Dieu les prédisposent le mieux.
- 32 Les collaborateurs et collaboratrices qui mettent en œuvre leurs dons ne se bornent pas à faire du bon travail ; ils sont en outre motivés et enthousiastes.

5^e objectif : redéfinir le pastorat

- 33 Dans l'Eglise protestante – contrairement à sa théologie –, les pasteurs tirent presque toutes les ficelles dans la communauté.
- 34 La focalisation que fait notre Eglise sur les pasteurs met dans une grande détresse aussi bien les pasteurs eux-mêmes que nos communautés dans leur ensemble.
- 35 Les pasteurs doivent se servir de leur position centrale dans l'Eglise et dans la communauté pour défaire cette position centrale.
- 36 Dans le Nouveau Testament, les communautés ne sont pas dirigées par des pasteurs, mais par des équipes.
- 37 Les pasteurs doivent décider une fois pour toutes s'ils veulent être présents pour chacun dans la communauté ou pour l'ensemble de la communauté.
- 38 Telle est la devise du futur : « Les pasteurs pour les collaborateurs, et les collaborateurs pour la communauté ».
- 39 On reconnaît un bon pasteur au degré de maturité de sa communauté.
- 40 Le renouvellement de nos communautés dépend en grande partie du renouvellement spirituel des pasteurs.

6^e objectif : assumer une responsabilité de direction

- 41 La question de la direction de nos communautés est un problème qui n'a toujours pas été résolu. C'est un fardeau que nous devons encore traîner derrière nous pour le nouveau siècle.

- 42 Les conseils de l'Eglise doivent servir à diriger les communautés. Mais dans les faits, ils sont principalement occupés par des travaux d'administration et d'organisation.
- 43 Là où il n'y a pas de direction, ce n'est pas la liberté qui règne, mais la loi du plus fort.
- 44 Les communautés ont besoin d'un modèle par rapport auquel elles puissent s'orienter.
- 45 L'action du Saint-Esprit ne rend pas superflue une manière d'agir méthodique, mais au contraire elle lui donne généralement tout son sens.
- 46 Voici la mission des autorités de l'Eglise de demain : « Développer une vision, transmettre une vision, mettre en œuvre une vision ». Toutes les autres tâches peuvent être déléguées.
- 47 D'après le Nouveau Testament, seules les personnes à même de nourrir spirituellement les communautés peuvent les diriger.
- 48 Jésus nous a montré comment nous devons diriger l'Eglise : Il ne régnait pas sur ses disciples, mais se mettait à leur service.

**7^e objectif : édifier une saine structure
faite de petits groupes**

- 49 Nos communautés sont trop grandes pour être personnelles et chaleureuses, et trop petites pour pouvoir exploiter tous les potentiels de la diaconie, de l'évangélisation et de la spiritualité.
- 50 La vie communautaire inspirée par le Nouveau Testament comporte deux points focaux équivalents : la célébration du culte et la vie dans les maisons.
- 51 Dieu n'habite pas dans un bâtiment spécifique, mais là où habitent les hommes.
- 52 De nos jours, les groupes qui se réunissent dans les foyers ne correspondent pas vraiment aux maisonnées du Nouveau Testament mais ils constituent une étape importante dans cette direction.
- 53 Il n'existe pas de moyen plus approprié pour aider les hommes à venir à la foi, à grandir dans la foi, et à partager leur foi, que les maisons des chrétiens.

- 54 Nos communautés sont remplies de cercles et de groupes différents. Mais ce dont nous avons surtout besoin, c'est de petits groupes qui prennent en compte la personne tout entière.
- 55 La communauté du futur n'aura plus de cercles de maison ou d'autres petits groupes de ce type. Elle sera constituée par ces groupes.
- 56 C'est uniquement dans des groupes qui prennent en compte la personne tout entière que l'homme reçoit l'aide dont il a vraiment besoin. C'est la raison pour laquelle les dirigeants de ces petits groupes seront les pasteurs de demain.

8^e objectif : développer une culture de l'amour

- 57 L'amour chrétien diffère dans son essence de tout autre amour.
- 58 Si nous voulons que les hommes deviennent davantage aimants, nous devons leur donner accès à l'amour de Dieu.
- 59 Il n'y a pas de christianisme vivant sans vie communautaire.
- 60 La communauté chrétienne représente le champ de relations le plus important dans la vie d'un chrétien. Elle est sa « nouvelle famille ».
- 61 La communauté chrétienne est moins un idéal que nous pourrions percevoir qu'une tâche que Dieu nous fixe.
- 62 Les communautés qui vivent dans l'amour de Dieu connaissent l'affluence.
- 63 Nos communautés devraient offrir un contraste bénéfique par rapport à la société.
- 64 L'Eglise n'est Eglise que quand elle est Eglise pour les autres.

9^e objectif : libérer le culte de ses chaînes

- 65 Le culte qui était autrefois un service public pour tous est devenu une niche d'initiés.
- 66 Le culte protestant est doublement enchaîné à la musique d'Eglise et à la tradition liturgique. Si nous n'arrivons pas à le libérer de ces chaînes, le culte est promis à une disparition totale.
- 67 Les formes de culte ne sont pas à bien plaire, mais elles doivent être flexibles.

- 68 Les cultes qui souhaitent inspirer les hommes doivent s'adresser à leur âme.
- 69 Le proche avenir du culte réside dans une conception plurielle du culte.
- 70 Le culte de demain n'est pas fait par un pasteur, mais fêté par la communauté.
- 71 Nous n'avons pas seulement besoin d'un concept qui nous dise comment célébrer un culte mais aussi d'un concept qui nous dise comment vouloir vivre un culte.
- 72 Les cultes qui ne veulent pas tourner à vide doivent être intégrés dans une conception plus large de la communauté.

**10^e objectif : simplifier les structures internes
à la communauté**

- 73 Les structures de l'Eglise sont d'une très grande pertinence spirituelle.
- 74 Nous sommes responsables des structures dans lesquelles nous vivons.
- 75 Nous devons décider où nous voulons placer nos priorités : conserver l'Eglise dans ses formes extérieures, ou la revivifier intérieurement.
- 76 Celui qui souhaite que l'Eglise demeure comme elle est aujourd'hui ne souhaite pas que l'Eglise demeure.
- 77 Les structures qui ne favorisent pas l'édification d'une communauté empêchent cette édification.
- 78 Les synodes auront pour mission, au cours des prochaines années, de décharger les communautés d'environ 80 % de leurs règles actuelles. En attendant, les communautés sont appelées à l'insubordination.
- 79 Nos communautés sont minées par la complexité de leurs structures. Le mot d'ordre à l'avenir se résume de ce côté-là dans la simplification. Ce qui ne fonctionne pas simplement, ne fonctionne simplement pas.
- 80 Nous avons non seulement besoin d'une réforme structurelle, mais aussi d'une réforme de nos structures.

11^e objectif : rétablir le primat de la communauté

- 81 La plus grande force de l'Eglise territoriale – la paroisse locale – reste sous-exploitée en de nombreux domaines.
- 82 La stratégie actuelle de nombreuses Eglises, qui consiste à regrouper les paroisses, s'avérera tôt ou tard très dommageable. Nous n'avons pas besoin de diminuer, mais plutôt d'augmenter le nombre de nos communautés.
- 83 Le vieux système séculaire des paroisses territoriales avait besoin d'être complété par une multitude d'autres modèles communautaires.
- 84 Les pasteurs ne sont pas tenus d'être des universitaires, et ils ne doivent pas être des fonctionnaires.
- 85 Une communauté qui n'est plus centrée sur la figure du pasteur, à la longue, n'admettra plus aucune autre autorité au-dessus d'elle. C'est le principe du « sacerdoce des croyants » dans sa plus pure expression.
- 86 Les communautés n'existent pas pour être au service de l'institution ecclésiastique, mais l'institution ecclésiastique existe pour être au service des communautés.
- 87 A l'intérieur de notre Eglise, il faut que les hiérarchies et les structures dirigeantes soient radicalement réduites – et cela dès que possible.
- 88 La communauté de demain a le droit et le devoir de pratiquer la formation par niveaux¹⁰.

12^e objectif : rêver l'Eglise de demain

- 89 Bien plus que toutes les crises financières et personnelles auxquelles elle est confrontée, notre Eglise souffre actuellement de ne plus avoir de rêves.
- 90 Les rêves ne sont pas irréalistes. Ils sont simplement ancrés dans une autre réalité.

¹⁰ Système pédagogique qui permet aux élèves d'une classe d'école de suivre certains cours dans de petits groupes en fonction de leurs niveaux de compétences, tout en conservant pour la plupart des autres cours la dynamique du concept de classe unique.

- 91 Rêver l'Eglise de demain signifie, dans nos communautés, raviver le rêve de l'Eglise primitive.
- 92 Rêver l'Eglise de demain signifie poursuivre le rêve de Dieu pour l'Eglise.
- 93 Il convient que nos rêves soient assez grands pour que Dieu y trouve place.
- 94 Il ne suffit pas de rêver. Nous devons aussi concrétiser nos rêves dans les faits.
- 95 Rêver l'Eglise de demain signifie embrasser du neuf.
- 96 Les seules forces capables de changer quelque chose en vue du bien sont la foi, l'amour et l'espérance¹¹.
- 